

## MIHAIL MANOILESCU PENDANT LES ELECTIONS DU DEPARTEMENT DE NEAMŢ

**Adina Grigore**

***Rezumat:** Mihail Manoilescu a fost apreciat și remarcat de politicienii din perioada interbelică mai ales datorită calităților de bun orator, cu care convingea publicul. Știa că „voturile se dau pentru speranțe, iar nu pentru realizări”. Față de alte județe unde a candidat, în Neamț a avut succes fie pe listele de deputați, fie pe cele pentru Senat. În 1931 Mihail Manoilescu, prezent în guvernele din prima etapă a domniei regelui Carol al II-lea, va candida în județul Neamț. În zilele de 17, 18 și 19 mai 1931 inițiază întruniri cu electoratul din acest județ. Rezultatul alegerilor din iunie 1931 l-a desemnat deputat în Neamț pe Mihail Manoilescu. În iulie 1931 Manoilescu încerca o „retragere din viața politică”. Așadar, alegerile din 30 august 1931 au decis ca în locul lui să fie ales Corneliu Zelea Codreanu.*

*Mihail Manoilescu revine pe scena politică, participă la alegerile pentru Adunarea Deputaților și Senat din 1937 și obține victoria: este senator în județul Neamț cu 6640 de voturi. Succesul politic înregistrat în această perioadă se va dovedi efemer, mai ales în contextul mutațiilor politice de la nivel central. Mai mult, la 15 decembrie 1939, Tribunalul Militar al Corpului 5 Armată, îl judecă alături de Radu Budișteanu, Ion V. Macovei, Victor Andrei și Ion Herghelegiu într-un proces în care erau învinuiți de rebeliune contra funcțiunii publice; delict contra liniștii publice și instigare publică. „În lipsă de dovezi”, dar și datorită stilului oratoric desăvârșit, inculpatul Mihail Manoilescu este achitat „de orice penalitate pentru aceste delikte”.*

Mihail Manoilescu a été apprécié et remarqué par les politiciens de l'époque d'entre les deux guerres notamment grâce à ses qualités de bon orateur. Tache Ionescu, Alexandru Averescu et même Nicolae Iorga ne sont que quelques-unes des personnalités impressionnées par les conférences et les discours soutenus à diverses occasions par le politicien en pleine ascension. Ayant un physique agréable, semblable à celui de l'artiste Rudolf Valentino, une silhouette élégante, un timbre éloquent et du jeu de scène<sup>1</sup>, Manoilescu a capté l'attention du public auditeur, quel que fût le temps, l'espace et même le répertoire. Il savait se faire écouter par les politiciens, les professeurs, les étudiants, ou les simples paysans, il succédait des formules plastiques et des exemples éloquents dans un style orateur, académique.

En maîtrisant jusqu'à la perfection l'art de parler et de convaincre le public, Mihail Manoilescu a été un candidat avec de véritables chances de succès sur les

listes électorales. Il savait déjà qu'“on offre des votes pour des espoirs et non pas pour des réalisations, qu'on reçoit des votes pour des promesses et non pas pour des faits accomplis, pour l'avenir et non pas pour le passé”<sup>2</sup>. Dans le domaine politique, la victoire électorale était difficile, mais elle offrait au candidat l'occasion de lancer des idées originales, des solutions et des théories politiques, ainsi que la chance d'avoir encore plus de popularité. Occasion que Mihail Manoilescu mettra en valeur dans divers départements: Teleorman, Ilfov, Caraș, Arad, Neamț.

Comme tout “candidat gouvernemental qui se respecte”<sup>3</sup>, il savait qu'il pouvait gagner les élections même s'il n'avait pas encore été dans le département sur les listes duquel il avait déposé sa candidature, mais à l'encontre des autres candidats, il prenait la campagne électorale au sérieux. Il a participé à des conférences, à de diverses réunions et il était capable de courir les villages pour connaître les électeurs.

A l'encontre des autres départements où il avait déposé sa candidature, dans celui de Neamț il a eu du succès sur les listes des députés, mais aussi sur les listes du Sénat. Mihail Manoilescu est revenu toujours volontiers dans une région avec un riche patrimoine forestier et pas mal de monastères qu'il avait visité dès son enfance<sup>4</sup>. D'ailleurs, son frère, l'ingénieur forestier Mircea Manoilescu, était devenu citoyen du département dès 1919 et il y avait occupé des positions importantes. Tout d'abord, il a été inspecteur forestier de la région; ensuite il a été l'un des principaux gérants de la société “Moldova”<sup>5</sup>. Il a débuté dans la vie politique: il sera élu sénateur de la part de l'organisation Averescu en 1926<sup>6</sup>; il représentera encore une fois, en 1927, le département de Neamț dans le Parlement, et en 1931 il sera élu vice-président de la Chambre de Commerce, Conseiller Communal; il sera nommé préfet du département en mai 1931<sup>7</sup>. C'est ainsi qu'on peut expliquer les nombreuses visites faites par Mihail Manoilescu dans ce département. En tant que ministre des communications et des travaux publics, il a étudié sur place la possibilité de construire une digue contre les eaux de la rivière Bistrița, à la suggestion de l'ingénieur Mircea Manoilescu et du colonel Coroană. Il n'a pas manqué l'occasion de visiter les régions de Târgu-Neamț, de Pîrpirig et la région de montagne<sup>8</sup>.

En 1931, Mihail Manoilescu, ministre permanent de la première période du règne de Carol II, déposera sa candidature dans le département de Neamț, mais aussi dans celui de Caraș sur les listes de l'Union Nationale, dans les élections organisées par Nicolae Iorga<sup>9</sup>. La candidature du ministre de l'industrie et du commerce a été agréablement reçue dans le département de Neamț. Sous-secrétaire

d'État aux finances, pionnier de la restauration, président de l'Union des Chambres de Commerce ou ministre des communications ou de l'industrie et du commerce dans les gouvernements de Carol II, Mihail Manoilescu a gagné une place d'honneur dans la vie publique par son activité<sup>10</sup>, de manière que l'apparition du nom du ministre de l'industrie et du commerce du gouvernement Nicolae Iorga en tête de la liste de l'Union Nationale du département de Neamț n'a pas été une surprise.

En tant que Président du Coseil des Ministres, Nicolae Iorga désirait des élections libres pendant lesquelles “chacun a le droit d'élire, selon ses propres raisons, sans autre intérêt que celui du pays, tel qu'il l'a compris”<sup>11</sup>. Pour s'assurer que l'électorat “a compris” le message rénovateur et antipartiste, le gouvernement d'Union Nationale a conclu des cartels électoraux avec des organisations professionnelles représentatives pour certains segments de la population, cartels tels: le Conseil des Commerçants, l'Union des Petits Industriels<sup>12</sup>. Selon le modèle central, les commerçants, les industriels et les artisans du département de Neamț seront visés aussi par Mihail Manoilescu dans sa campagne électorale.

Dans le manifeste adressé aux “commerçants de tout le pays”, affiché dans le département de Neamț, Mihail Manoilescu se déclarait “l'ami des commerçants” et prouvait cette qualité par des actions entreprises dans l'intérêt du commerce: l'organisation de la grande exposition industrielle en 1921, les études et les ouvrages publiés dans le pays et à l'étranger où il abordait les problèmes de l'économie nationale, l'annulation de l'impôt sur la chiffre d'affaires pour les commerçants – promesse réalisée lorsqu'il deviendra membre du gouvernement. En 1929, Mihail Manoilescu a été élu Président de l'Union des Chambres de Commerce et Industrie du pays et, en cette qualité, il a fait certaines promesses qu'il a honorées en tant que ministre des Communications: il a réduit presque à moitié les tarifs sur la voie ferrée, surtout pour les céréales à l'exportation, a créé la loi pour le registre du commerce et a annulé les taxes d'exportation pour les céréales. Les promesses qu'il a accompli au passé devaient être pour l'électorat autant de preuves qu'il accomplira ses engagements de la campagne. Par exemple: la réformation de la loi des impôts directs, introduisant la contribution fixe par classe, valable pour plusieurs années et établie en première instance à l'aide des Chambres de Commerce et Industrie sur le principe de la publicité et de la comparaison des impôts. Pour les commerçants, il envisageait l'unification du code de commerce pour tout le pays, l'adoption des lois des banques, la réduction et la baisse des frais pour l'appareil d'État avec la pression fiscale qu'il suppose, la réduction du crédit par voie naturelle moyennant une bonne politique économique

et l'ouverture des marchés étrangers pour les produits roumains à l'aide des accords commerciaux<sup>13</sup>.

Ministre de l'Industrie et du Commerce, Mihail Manoilescu adressait au préfet, aux maires et aux agents de police du département de Neamț la prière de prendre des mesures pour que les affiches fussent collées “le plus tôt possible dans la ville et dans les communes importantes”<sup>14</sup>.

Convaincu d'avoir gagné l'amitié et la confiance des petits industriels, des artisans et des commerçants grâce aux manifestes où il présentait ses projets favorables à ce secteur électoral, Mihail Manoilescu leur a demandé de voter partout les listes de l'Union Nationale. Le nom de Nicolae Iorga voulait garantir “des réalisations justes que vous espérez depuis longtemps”<sup>15</sup>.

Les jours de 17, 18 et 19 mai 1931, il va initier des réunions avec les électeurs du département de Neamț<sup>16</sup>. Tout comme pendant les autres déplacements électoraux à Bacău, Tecuci, Galați et Brăila, il a rappelé sans doute aux masses de paysans son initiative qui visait la conversion des dettes agricoles<sup>17</sup>. On doit remarquer que ses promesses électorales qui visaient plusieurs projets de lois, des initiatives pour certains domaines d'activité ne s'adressaient seulement aux électeurs du département de Neamț, mais aussi au pays tout entier. Mihail Manoilescu était convaincu du fait que “tout un passé parlait pour lui”<sup>18</sup>, et il espérait que les électeurs de ce département voteraient résolument les listes ayant comme signe électoral les deux carrés de l'Union Nationale<sup>19</sup>.

Dans le département de Neamț, sur les listes de l'Union Nationale, dans les élections fixées pour le début du mois de juin 1931, ont participé deux membres de la famille Manoilescu. Mircea Manoilescu a participé aux élections pour le Sénat et a gagné avec 11766 votes<sup>20</sup>, alors que le résultat des élections de juin 1931 a désigné Mihail Manoilescu comme député dans ce département<sup>21</sup>. 19520 électeurs d'un total de 32744 votants du département de Neamț ont été convaincus “du rythme nouveau” préconisé par Mihail Manoilescu, ont compris “l'appel de l'époque et les impératifs des nécessités locales”<sup>22</sup> et ont voté pour le gouvernement Iorga-Argetoianu-Manoilescu. Victoire incontestable pour l'Union Nationale, qui gagnait en juin 1931 la place de député de Neamț, tandis que le candidat du Parti National Paysan n'obtenait que 2244 votes, celui du Parti National Libéral 2056 et celui du Groupement Zelea Codreanu 1391 suffrages<sup>23</sup>.

En juillet 1931 Mihail Manoilescu a essayé un “mouvement de retraite de la vie politique”<sup>24</sup> et a demandé au roi sa nomination dans la fonction de gouverneur de la Banque Nationale. Cette nomination a déterminé de nouvelles élections dans le département de Neamț pour la place de député déclarée vacante<sup>25</sup>.

La retraite des listes du gouvernement à la mi-août 1931 du candidat Zamfir Brătescu, sous-secrétaire d'État au ministère de finances<sup>26</sup> et la nomination d'un candidat de la Ligue "Vlad Țepeș" – Stan Gh. Perșinaru<sup>27</sup>, pour les élections organisées le 30 août 1931 ont créé un état de confusion parmi les électeurs. En outre, la "Garde de Fer" a fait une propagande intense: les membres du groupement "courent le département", font connaître leurs programmes et font "des promesses démagogiques"; ils sont dirigés dans leurs actions par le père du candidat Zelea Codreanu et sont aidés par certaines gens du pays<sup>28</sup>.

Les élections de 30 août 1931 dans la circonscription électorale du département de Neamț, organisées pour une place de député, ont proclamé à la place de Mihail Manoilescu, Corneliu Zelea Codreanu de la part du groupement politique "Corneliu Zelea Codreanu"; celui-ci a réuni 11193 votes<sup>29</sup>. Le résultat étonnant enregistré dans le département de Neamț, laisse voir, selon l'opinion d'un journal local, la déception des paysans trompés par les partis politiques, ainsi que l'échec du gouvernement de techniciens qui ont mis la population au désespoir<sup>30</sup>.

Le contexte politique interne, les erreurs de certains leaders politiques, le déclin des partis politiques démocratiques et l'activité intense déployée par la Légion ont déterminé l'ascension de cette formation politique, notamment à l'époque 1934-1937, dans le département de Neamț. Cette période coïncide à une étape sombre de la carrière politique de l'ancien ministre Manoilescu. "Seul et isolé dans la jungle politique"<sup>31</sup>, le professeur d'économie politique de la Polytechnique de Bucarest ne détient que la place de sénateur du Collège des Chambres de Commerce et Industrie. En apercevant l'effervescence légionnaire, Mihail Manoilescu a essayé un rapprochement de ce groupement politique. En ce but, il a entrepris une série d'actions: il a soutenu des conférences lors d'un festival organisé afin de ramasser des fonds pour la Maison verte<sup>32</sup>, il a soutenu financièrement l'apparition du journal "Buna Vestire"<sup>33</sup>, il a publié des articles favorables au groupement légionnaire ou à certains leaders de celui-ci<sup>34</sup>. Si l'on ajoute encore l'épisode électoral de 1931, l'engagement électoral de 1937 du professeur Mihail Manoilescu sur les listes du parti "Tout pour le Pays" dans le département de Neamț n'apparaît pas comme une surprise.

La campagne électorale de 1937 de Iuliu Maniu et Corneliu Codreanu était considérée "catégorique et visiblement contre le Souverain"<sup>35</sup>. C'est justement pour cela, peut-être, que l'ancien membre de la camarilla, tombé en disgrâce, était nominalisé sur les listes électorales pour le Sénat du parti "Tout pour le Pays" dans deux départements à chances sûres de succès: Arad et Neamț<sup>36</sup>. Accusé par certains que Mihail Manoilescu "a payé et a été admis"<sup>37</sup>, Corneliu Zelea Codreanu

expliquait cette invitation de déposer sa candidature sur les listes électorales du parti comme un “hommage pour son attitude envers la nation”<sup>38</sup>.

Mihail Manoilescu était connu comme le promoteur du nationalisme<sup>39</sup> et de certaines initiatives manifestement favorables au peuple. De cette manière, il a inauguré en août 1937 une station de cure et de repos pour les ouvriers et les fonctionnaires de ses mines de Șorecani<sup>40</sup>, et vers la fin de l'année 1937, en qualité de président du Comité Roumain pour l'universalité de Rome, il a rendu publique une initiative visant l'organisation, à un prix modique, d'un grand pèlerinage dans la capitale italienne<sup>41</sup>. En ces conditions, Corneliu Zelea Codreanu était tout à fait convaincu du succès du professeur Manoilescu<sup>42</sup> dans les élections du département de Neamț – une région où l'activité électorale intense avait rendu la police incapable d'assurer le calme et l'ordre publics.

Le préfet du département de Neamț s'adressait par une note au chef de police de Piatra-Neamț puisque, “malgré à l'existence d'une ordonnance légale commune en vigueur, on continue à enlaidir les murs des bâtiments et des édifices publics, les palissades, les poteaux etc. On continue à inscrire des exhortations à des actes visant à entamer l'autorité d'État et à troubler l'ordre public, aussi; on organise des manifestations politiques sous forme de marches bruyantes, chansons et apostrophes provocatrices, jour et nuit, des jeunes hommes mineurs et même des élèves courent les rues, participant à des manifestations politiques, des individus inconnus et étrangers s'installent en ville sans être contrôlés – à cet effet on organise des réunions et des séances jour et nuit, à tout endroit, soit ouvert, soit sous d'autres formes – tout cela se passe sans même rapporter tout de suite le cas à la préfecture”<sup>43</sup>.

L'atmosphère tendue, l'agitation, les mots d'ordre et la conduite de certains sympathisants tapageurs du département ont créé des problèmes sérieux même à Manoilescu pendant sa visite électorale à Piatra Neamț, qui a eu lieu le 5 décembre 1937. Dimanche, à 11 heures, dans la salle “Régat”, Mihail Manoilescu a soutenu une conférence pendant laquelle il a traité le sujet. “À qui est la Roumanie?” en présence de quelques-unes des personnalités locales, telles le professeur Andrei, l'avocat Ciulei-Bacău, l'ingénieur Niculescu-Dacu, de certains candidats du Parti “Tout pour le Pays” sur les listes électorales de Neamț pour les élections des députés et en présence d'un public favorable à ce groupement politique. À la fin de la conférence on a chanté l'hymne de la “Jeunesse légionnaire”. À la sortie de la salle, il y a eu une embuscade qui a nécessité l'intervention de la police et des gendarmes. Bien que les autorités locales représentées par le procureur Pitaru, l'officier de police C. Manoliu, le chef de la Police, le commandant des gendarmes

Pavel, Stelian Vasiliu, le chef de la Sécurité, ont assisté à l'incident, les esprits sont devenus très agités au moment où, dans le pêle-mêle, on a appliqué des coups aux gendarmes et aux manifestants, parmi lesquels Ion Macovei, candidat sur la liste des députés du parti "Tout pour le Pays" et Mihail Manoilescu<sup>44</sup>.

Après la conférence du professeur Mihail Manoilescu, des équipes de légionnaires sont parties dans toutes les communes du département. Elles "font la propagande, courent tous les jours les villages"<sup>45</sup> et font connaître le manifeste "Qui sont les légionnaires"<sup>46</sup>. Après d'autres incidents entre les libéraux les et légionnaires à Roznov, lorsque, parmi les personnes battues se sont retrouvés l'avocat Mătase, ancien maire de Piatra Neamț, ou le professeur Botez; la police a été obligée d'arrêter plusieurs légionnaires<sup>47</sup>.

Les incidents et l'agitation ont imprimé à la campagne électorale du département de Neamț, "un rythme à part". "Les électeurs sont graves, préoccupés, les candidats sérieux"<sup>48</sup>, de sorte que les pronostics sont difficiles.

Les élections qui ont eu lieu en décembre 1937 pour l'Assemblée des Députés et pour le Sénat<sup>49</sup> ont apporté une victoire nette dans le département de Neamț à l'organisation "Tout pour le Pays", bien que celle-ci eût en tête des candidats étrangers au département<sup>50</sup>. Par exemple, le professeur universitaire de Bucarest – Mihail Manoilescu – le candidat de la liste no 4 pour le Sénat a remporté la victoire<sup>51</sup> et a réussi à dépasser les candidats du Parti National Libéral Gh. Brătianu (N. Bancea – instituteur de Târgu Neamț), du Parti National Paysan (Gh. V. Măcărescu – industriel de Piatra Neamț), du Parti National Libéral (N. Georgescu – avocat de Bucarest) et du Parti National Chrétien (Victor Corijescu – colonel à la retraite de Piatra Neamț)<sup>52</sup>.

Mihail Manoilescu a été élu sénateur dans le département de Neamț avec 6640 votes<sup>53</sup>, mais il a gagné la même fonction dans le département d'Arad, à côté du prêtre I. Moța et de Ion Zelea Codreanu, les représentants du parti "Tout pour le Pays"<sup>54</sup>. Le succès significatif a été dû surtout à la Légion qui avait offert au professeur universitaire Mihail Manoilescu les plus sûrs départements du pays<sup>55</sup>.

Le succès politique enregistré dans le département de Neamț en décembre 1937 allait s'avérer éphémère, notamment dans le contexte des mutations politiques au niveau central. De plus, le 15 décembre 1939, le Tribunal Militaire du Corp 5 Armée l'a jugé à côté de Radu Budișteanu, Ion V. Macovei, Victor Andrei et Ion Herghelegiu dans un procès où ils étaient accusés de rébellion contre la fonction publique, de délit contre l'ordre public et instigation publique conformément aux articles 260-261-326 et 327 du Code Pénal. De tous les accusés, seul Mihail Manoilescu s'est présenté et il a soutenu son innocence en demandant d'être

acquitté<sup>56</sup>. Il était accusé que le 5 décembre 1937, quand il avait tenu une conférence dans la ville de Piatra Neamț, “il se serait mis en colonne de marche aux côtés des inculpés Ion Herghelegiu, Radu Budișteanu, Ion Macovei et Victor Andrei, se déplaçant en formations militaires avec un groupe nombreux de sympathisants de l'ancienne organisation légionnaire et il aurait entonné des chansons légionnaires”<sup>57</sup>. Le même jour, il aurait prononcé un discours à caractère instigateur dans la cour de l'ingénieur Dacu et aurait incité les participants à se révolter contre les autorités<sup>58</sup>. On doit mentionner qu'au moment du procès, Mihail Manoilescu était conseiller à la Cour d'Appel de Bucarest<sup>59</sup> et l'un des premiers membres du Front de la Renaissance Nationale, de sorte que la décision du Tribunal Militaire du Corps 5 Armée ne pouvait lui causer des soucis. “Faute de preuves”, l'inculpé Mihail Manoilescu a été acquitté “de toute pénalité pour ces délits”<sup>60</sup>.

Si le procès de 1927, au cours duquel Mihail Manoilescu a été jugé par le Tribunal Militaire du Corps II Armée, a attiré durant deux semaines l'attention de l'opinion publique et lui a apporté la célébrité, le procès de 1939 s'est déroulé en silence, sans attirer l'attention de la presse, en l'absence des autres inculpés et des trois des cinq témoins de l'accusation<sup>61</sup>. L'acquittement a permis à Mihail Manoilescu d'éviter un scandale qui aurait réduit ses chances de revenir dans l'équipe gouvernementale. Grâce aux dépositions faites par les témoins interrogés et au parfait plaidoyer de l'inculpé, Mihail Manoilescu a obtenu l'acquittement dans un procès délicat, à une époque où il essayait de se réhabiliter devant le roi Carol II<sup>62</sup>.

D'une grande force de persuasion, avec un style orateur parfait, Mihail Manoilescu a su convaincre, toutes les fois qu'il a traversé des moments difficiles, les membres du Tribunal Militaire et surtout les électeurs simples du département de Neamț qui lui ont offert des succès remarquables aux élections de juin 1931 et de décembre 1937.

## NOTES:

<sup>1</sup> Sterie Diamandi, *Galeria oamenilor politici*, București, Editura Gesa, 1991, p. 254.

<sup>2</sup> Mihail Manoilescu, *Memorii*, le I-er volume, București, Editura Enciclopedică, 1993, p. 57.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 178.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 114.

<sup>5</sup> “Reformatorul”, de 4 mai 1931.

<sup>6</sup> “Telegraful”, de 21 juin 1926.

<sup>7</sup> “Reformatorul”, de 4 mai 1931.

- <sup>8</sup> “Telegraful”, de 30 août 1930.
- <sup>9</sup> Mihail Manoilescu, *Memorii*, le II-ème volume, p. 258.
- <sup>10</sup> “Reformatorul”, de 11 mai 1931.
- <sup>11</sup> La Direction Départementale Neamț des Archives (D.J.A.N.N.), le fond La Préfecture du Département Neamț, dos. 226/1931, f. 232.
- <sup>12</sup> Ioan Scurtu, Gheorghe Buzatu, *Istoria românilor în secolul XX (1918-1948)*, București, Editura Paideia, 1999, p. 234.
- <sup>13</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 226/1931, f. 50.
- <sup>14</sup> *Ibidem*, f. 239.
- <sup>15</sup> *Ibidem*, f. 64.
- <sup>16</sup> “Reformatorul”, de 11 mai 1931.
- <sup>17</sup> Mihail Manoilescu, *Memorii*, le II-ème volume, p. 259.
- <sup>18</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 226/1931, f. 50.
- <sup>19</sup> *Ibidem*, f. 64.
- <sup>20</sup> *Ibidem*, f. 474.
- <sup>21</sup> *Ibidem*, f. 260.
- <sup>22</sup> “Reformatorul”, de 15 juin 1931.
- <sup>23</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 226/1931, f. 363.
- <sup>24</sup> Mihail Manoilescu, *Memorii*, le II-ème volume, p. 265.
- <sup>25</sup> D.J.A.N.N., le fond La Mairie de la Ville Piatra-Neamț, dos. 121/1931.
- <sup>26</sup> Idem, le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 226/1931, f. 535.
- <sup>27</sup> *Ibidem*, f. 611.
- <sup>28</sup> “Telegraful”, de 11 août 1931.
- <sup>29</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 226/1931, f. 581; Idem, le fond La Mairie de la Ville Piatra-Neamț, dos. 121/1931, f. 38.
- <sup>30</sup> “Telegraful”, de 2 septembre 1931.
- <sup>31</sup> Mihail Manoilescu, *Memorii*, le II-ème volume, p. 305.
- <sup>32</sup> Z. Ornea, *Anii treizeci. Extrema dreaptă românească*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1996, p. 273.
- <sup>33</sup> Armin Heinen, *Legiunea “Arhanghelul Mihail”. Mișcare socială și organizație politică. O contribuție la problema fascismului internațional*, București, Editura Humanitas, 1999, p. 170; L.N., *Buna vestire*, en “Lumea nouă”, VI, no. 2-3/1937, p. 87.
- <sup>34</sup> Mihail Manoilescu, *Cartea căpitanului*, en “Lumea nouă”, V, no. 10-11/1936; Idem, *De la Lord Byron la Ion Moța*, en “Lumea nouă”, VI, no.1/1937.
- <sup>35</sup> A.N.I.C., le fond La Maison Royale, dos. 42/1937, f. 1.
- <sup>36</sup> *Alegerea d-lui prof. Manoilescu*, en “Lumea nouă”, VI, no. 12/1937, p. 404.
- <sup>37</sup> “Dreptatea”, de 4 novembre 1937.
- <sup>38</sup> “Dreptatea”, de 14 novembre 1937.
- <sup>39</sup> “Gazeta românească”, de 5 septembre 1937.
- <sup>40</sup> M.V.P., *Leghea-Șorecani*, en “Lumea nouă”, VI, no.9/1937, p. 307.
- <sup>41</sup> *Un mare pelerinaj la Roma organizat de Comitetul românesc de acțiune pentru universalitatea Romei*, en “Lumea nouă”, VI, no. 10-11/1937, p. 375; “Buna vestire”, de 29 décembre 1937.
- <sup>42</sup> “Epoca”, de 19 novembre 1937.
- <sup>43</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 347/1937, f. 35.
- <sup>44</sup> “Adevărul”, de 8 décembre 1937; “Universul”, de 8 décembre 1937.

- <sup>45</sup> “Universul”, de 10 décembre 1937; “Buna vestire”, de 14 décembre 1937.
- <sup>46</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 347/1937, f. 139.
- <sup>47</sup> “Universul”, de 16 décembre 1937.
- <sup>48</sup> “Telegraful”, de 10 décembre 1937.
- <sup>49</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 347/1937, f. 135.
- <sup>50</sup> “Înainte”, de 24 décembre 1937.
- <sup>51</sup> D.J.A.N.N., le fond La Préfecture du Département de Neamț, dos. 347/1937, f. 354.
- <sup>52</sup> *Ibidem*, f. 126.
- <sup>53</sup> Aux élections pour le Sénat dans le département de Neamț on a enregistré les résultats suivants: “le gouvernement 5290 votes; les Georgistes 747; le Parti National Paysan – 2023; Tout pour le Pays 6640. Mihail Manoilescu était élu”. (cf. “Curentul”, de 25 décembre 1937.)
- <sup>54</sup> *Ibidem*
- <sup>55</sup> *L'élection de monsieur le professeur Manoilescu, en loc. cit.*
- <sup>56</sup> Archives du Service Roumain d'Informations (A.S.R.I.), fond P 352/2, vol.2, f. 5
- <sup>57</sup> *Ibidem*, f. 57.
- <sup>58</sup> *Ibidem*.
- <sup>59</sup> “Curentul”, de 15 décembre 1939.
- <sup>60</sup> S.R.I., le fond 352/2, vol. 2, f. 57 verso.
- <sup>61</sup> *Ibidem*, f. 56 verso.
- <sup>62</sup> A.N.I.C., fond Direction Générale de la Police, dossier 139/1939, f. 32.